

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

Grandes Cultures

EDITION OUEST OCCITANIE

N°27 - 14 mai 2020













Directeur de publication :

Denis CARRETIER Président de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie BP 22107 31321 CASTANET TOLOSAN Cx Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation : Arterris, Arvalis Institut du Végétal. Chambres d'Agriculture de Hte-Garonne et du Tarn, Chambre régionale d'Agriculture d'Occitanie, DRĂAF Occitanie, Qualisol, RAGT, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vivadour,



Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de Biodiversité

A retenir

COLZA	Charançon des siliques : Risque très faible.
COLLA	Pucerons cendrés : Risque faible.
	Oïdium : Risque faible.
POIS PROTEAGINEUX	Ascochytose : Risque moyen à fort dans les parcelles n'ayant pas atteint fin floraison.
	Pucerons verts: Risque faible. Surveillez vos parcelles.
FEVEROLE D'HIVER	Botrytis : Risque fort. Une observation à la parcelle est indispensable.
	Rouille: Risque fort.
	Pucerons noirs de la fève : Risque faible.
TOURNESOL	Limaces : Compte tenu des stades de la culture et des conditions humides le risque est globalement fort. Surveillez vos parcelles.
	Oiseaux et petits gibiers : Protéger vos parcelles et déclarer les dégâts.

COLZA

Analyse de risque elaboree a l'echelle des territoires AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

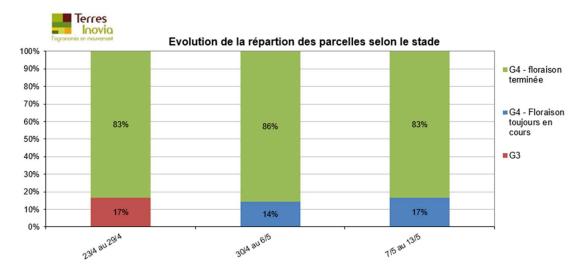
Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 43 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2019-2020 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires.

Stades phénologiques et état des cultures

La grande majorité des parcelles ont terminé leur floraison ces deux dernières semaines. Les pluies, qui se sont poursuivies jusqu'au week-end dernier, seront valorisées pour le remplissage des siliques et assurent une fin de cycle plus serein.

Cette semaine, les parcelles du réseau sont toutes aux stade G4 (BBCH73 : 10 premières siliques bosselés). Une minorité de parcelle ont toujours des fleurs.





Rappel: un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Charançon des siliques

Toutes les parcelles sont encore dans la période de risque. Le charançon des siliques n'est détecté dans aucune parcelle.

On note des situations avec des siliques touchées par les larves de cécidomyies, une conséquence de la non-gestion du vol de charançons des siliques. Selon la pression, les siliques touchées sont situées seulement en bordure ou concernent l'ensemble de la parcelle. Les parcelles concernées se trouvent en Dordogne, Tarn et Tarn-et-Garonne. Aucun moyen de lutte n'est possible contre ces larves.

<u>Période de risque</u>: du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

<u>Seuil indicatif de risque</u>: 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel: le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes avec ET sans charançons des siliques.



Charançon des siliques et larves de cécidomyies (photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : Risque très faible.

Toutes les parcelles sont encore dans la période de risque mais le ravageur n'est pas présent dans les parcelles. Surveillez vos parcelles et détectez la présence de larves de cécidomyies dans les siliques.



Pucerons cendrés

La présence de pucerons cendrés dans les parcelles du réseau est toujours d'actualité. La pression reste cependant faible. Le seuil indicatif de risque (2 colonies/m²) est rarement dépassé (aucune parcelle dans le réseau). La présence de pucerons cendrés est notée depuis le mois de novembre dans le Sud-Ouest et se maintiendra dans certaines parcelles, jusqu'à la fin de cycle.

Les retours de parcelles fortement atteintes sont plus rares ces derniers jours.

<u>Période de risque</u>: de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- <u>de courant montaison à mi-floraison</u> : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (\approx 10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Manchon de pucerons cendrés (photo Terres Inovia)

Evaluation du risque : Risque faible.

Surveillez vos parcelles en commençant par les bordures. Vigilance jusqu'à l'atteinte du stade G5 (grains colorés).

Oïdium

Des tâches sont observées sur feuilles et tige sur la partie basse des plantes depuis environ 1 mois. Cette semaine, une parcelle déclare la présence sur silique dans le Tarnet-Garonne (80% de siliques touchées), cette parcelle n'avait pas été protégée jusqu'ici.

La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

<u>Période de risque</u>: Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque: Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur siliques (photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : Risque faible.

On gère généralement le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2. La maladie est présente dans certaines parcelles mais la fin de la période de risque est proche et les conditions météorologiques ne sont pas propices à la maladie.



PROTEAGINEUX

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DU TERRITOIRE OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observation de la Surveillance Biologique du Territoire concernant les protéagineux (féverole d'hiver, pois d'hiver et pois de printemps) est mis en œuvre pour la campagne 2020. Le réseau se compose de 10 parcelles :

- 3 parcelles de féverole d'hiver : Gers (2) et Tarn
- 3 parcelles de pois d'hiver : Aude, Haute-Garonne, Gers
- 5 parcelles de pois de printemps : Aude, Haute-Garonne (2), Gers, Tarn

Stades phénologiques et état des cultures

Les parcelles du réseau profitent ces deux dernières semaines des conditions plus humides. Elle permet la présence de nombreux étages portant des gousses, notamment en pois protéagineux.

Dans les parcelles du réseau :

- les féveroles du réseau ont été implantées entre le 04 décembre et le 08 janvier et sont maintenant au stade jeunes gousses deux centimètres à fin floraison.
- les pois d'hiver du réseau ont été semés le 04 décembre et sont maintenant au stade fin floraison.
- les pois de printemps du réseau ont été semés entre le 03 et le 08 janvier et sont maintenant entre les stades jeunes gousses deux centimètres et fin du stade limite avortement.

Pois Proteagineux

Ascochytose

Les parcelles du réseau présentent des symptômes cette semaine. Les pluies récentes y sont pour beaucoup. La surveillance des parcelles doit se poursuivre.

<u>Période de risque</u>: de début floraison (Pois printemps) ou 10-12 feuilles (Pois hiver) à fin floraison

<u>Seuil indicatif de risque</u>: apparition des premiers symptômes à la base des tiges.

Evaluation du risque : Risque moyen à fort pour les parcelles n'ayant pas atteint fin floraison. Les conditions météorologiques sont propices aux contaminations et les premiers symptômes sont visibles. Surveillez vos parcelles.

Pucerons verts (Acyrthosiphon pisum)

Aucune parcelle ne dépasse le seuil de 10 pucerons par plante. Les conditions météorologiques ne sont pas favorables au ravageur. La gestion du ravageur a pu avoir lieu dans certaines parcelles du réseau avant les pluies. Il est inutile de réintervenir à court terme dans les parcelles protégées.

Le puceron vert peut causer des dégâts directs en piquant le végétal pour se nourrir de sève. Il est également vecteur de viroses. Si les pois « végètent » (notamment en raison de la sécheresse), la nuisibilité est exacerbée.





Pucerons verts sur pois (photo Terres Inovia)

<u>Période de risque</u> : de 12 feuilles à fin floraison

Seuil indicatif de risque: plus de 10 pucerons par plante (secouer les tiges au-dessus d'une feuille de papier, répéter 10 fois dans la parcelle) Avant toute chose, il s'agit de réaliser une observation de la pression et de son évolution liée au climat (un temps plus frais et/ou pluvieux ralentit la progression des populations) ou à la présence des auxiliaires (coccinelles, syrphes...).

Evaluation du risque : Risque faible.

Peu de parcelles sont concernées à ce jour et les parcelles vont atteindre la fin de la période de risque **Surveillez tout de même vos parcelles**.

Bactériose

Aucune parcelle ne déclare de symptôme de bactériose et les conditions dans les prochains jours ne seront pas propices à leur apparition.

<u>Période de risque</u>: de début floraison (Pois printemps) ou 10-12 feuilles (Pois hiver) à fin floraison

<u>Seuil indicatif de risque</u>: apparition des premiers symptômes à la base des tiges.

Evaluation du risque : Risque très faible.



FEVEROLE D'HIVER

• Botrytis (Botrytis fabae) et Ascochytose (Ascochyta fabae)

Cette semaine, on retrouve toujours une fréquence importante de parcelles portant des symptômes, avec principalement du botrytis. Cela concerne le bas et le haut des plantes. Les conditions humides que nous rencontrons actuellement sont propices aux nouvelles contaminations. Vigilance ces prochaines semaines sur l'apparition de nouveaux symptômes.

Cette présence est observée depuis début février et aura des conséquences sur le rendement. Cela fait maintenant plusieurs campagnes que nous observons ces maladies dès le début de la phase végétative.

Période de risque : de début à fin floraison.

Seuil indicatif de risque : apparition des premières tâches.

Evaluation du risque : Risque fort. Une observation à la parcelle ces prochaines semaines est indispensable. Les conditions humides actuelles accentuent le risque.

Botrytis et ascochytose de la féverole : difficiles de les différencier en début d'attaque !









2 (Photo Terres Inovia)

Botrytis (1) en phase non agressive : nombreuses petites taches brun-chocolat dispersées sur la feuille, (Ø de 2-3 mm), évoluant en tâches arrondies, claires et entourées d'un halo foncé. **C'est la maladie que l'on retrouve majoritairement dans le Sud-ouest aujourd'hui.**

Ascochytose (2) : petites tâches diffuses de couleur cendrée, évoluant en lésions à pourtour noir et centre clair avec nombreuses pycnides (points noirs). Nécrose pouvant trouer la feuille.

Quand la maladie est plus installée, le botryris se caractérise par de nombreuses petites taches brunes uniformes et dispersées sur la feuille. Les taches d'ascochytose présentent une plage blanche avec des pycnides au centre de la nécrose.

• Rouille (*Uromyces fabae*)

Des symptômes de rouille sont également notés dans le réseau. Les conditions actuelles ne sont pas propices à l'apparition de symptômes sur les prochains jours. Attention la période de risque n'est pas terminée, la surveillance doit se poursuivre.

<u>Période de risque</u>: de début floraison à fin floraison + 15 jours.

<u>Seuil indicatif de risque</u> : dès l'apparition des premières pustules de rouille.



Rouille sur féverole Uromyces fabae (photo Terres Inovia).

Evaluation du risque : Risque fort. La surveillance doit se poursuivre.

Puceron noir de la fève (Aphis fabae)

A ce jour, aucune parcelle du réseau ne déclare la présence de puceron noir de la fève. Toutefois, hors réseau, on note une situation dans le Gers. Les conditions climatiques ne sont pas propices au ravageur. Attention au retour des températures plus chaudes et de conditions sèches.

<u>Période de risque</u>: de début à fin floraison + 15 jours.

<u>Seuil indicatif de risque</u>: 10 % des tiges portent des « manchons » (colonies de pucerons d'au moins 1 cm). En dessous de ce seuil, la faune auxiliaire peut réguler les populations.

Évaluation du risque : Risque faible.

Les parcelles sont toujours dans la période de risque. L'observation doit se poursuivre. Prenez en compte la présence des auxiliaires pour évaluer le risque.



TOURNESOL

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

• Stades phénologiques et état des cultures

La majorité des semis a été réalisée au cours de cette première semaine de mai, avant la période orageuse et pluvieuse actuelle. A ce jour, il reste encore environ 10 à 50% de semis à réaliser selon les secteurs (gradient Est/Ouest).

Période de semis	Stade	Commentaires
Début avril	2 paires de feuilles (B4)	Minorité de situations
Mi-avril	Cotylédons / 1ère paire de feuilles (B2)	5 à 25% des situations, selon les secteurs
Début mai	Levée en cours / Semis	Intensification des chantiers de semis

Limaces

Une très faible partie des parcelles atteignent à ce jour la fin de la période de risque (B4 : 2 paires de feuilles). Des retours de dégâts, parfois importants, nous sont parvenus sur les levées en cours.

Terres	Risque limace simulé au 13 mai (modèle ACTA)			
l'agronomie en mouvement	Classement 2020*	Année rang 1 (risque le + élevé)	Année rang 10 (risque le moins élevé)	
Carcassonne (11)	Rang 2 sur 10	2014	2019	
Toulouse (31)	Rang 4 sur 10	2001	2011	
Bordeaux (33)	Rang 5 sur 10	2014	2011	
Agen (47)	Rang 5 sur 10	2001	2011	
Auch (32)	Rang 5 sur 10	2016	2011	
Mont de marsan (40)	Rang 6 sur 10	2001	2011	
Périgueux (24)	Rang 6 sur 10	2001	2011	
Pau (64)	Rang 7 sur 10	2014	2011	
Tarbes (65)	Rang 7 sur 10	2014	2019	
Montauban (82)	Rang 8 sur 10	2016	2011	
Albi (81)	Rang 8 sur 10	2001	2019	
Villefranche de Rouergue (12)	Rang 8 sur 10	2001	2019	

*Le rang 1 correspond à l'année la plus à risque sur les 10 dernières années.

Risque faible Risque moyen Risque élevé Risque for

Les données issues du modèle limaces de l'ACTA placent **l'indice de risque à différents niveaux** selon les sites retenus. Ce modèle se base sur les données climatiques par année pour établir un risque.



Dégâts de limace sur jeune pied de tournesol (photo Terres Inovia)

L'utilisation des résultats du modèle est à moduler en fonction du stade du tournesol, de sa dynamique de croissance, de l'historique de la parcelle, des pratiques d'interculture, et de l'état de surface du sol (présence de résidus végétaux, de mottes, état de fermeture du sillon).

Évaluation du risque : Compte tenu des stades de la culture et des précipitations de ces derniers jours le risque est globalement fort. Maintenir la vigilance sur les parcelles en cours de levée même si elles ont déjà été protégées au semis. Risque nul pour les parcelles ayant atteint le stade 2 paires de feuilles (très rares situations).

Bien prendre en compte la présence de résidus en surface (de culture, couverts végétaux, salissement), la structure du sol ainsi que la profondeur de semis dans l'analyse du risque. Soyez vigilants jusqu'au stade B4 (seconde paire de feuille).



Méthodes alternatives : il existe des solutions de biocontrôles, dont certains produits utilisables en agriculture biologique, pour lutter contre ce ravageur (plus d'informations auprès de votre conseiller).

Oiseaux et petits gibiers

Des cas d'attaques d'oiseaux et de gibiers à plumes ont été signalés sur l'ensemble du territoire. Le phénomène semble en augmentation par rapport à l'année dernière. Certaines attaques de forte intensité ont pu entrainer des re-semis. Soyez vigilants.

La surveillance des parcelles et la mise en place d'effaroucheurs paraît être une solution efficace si l'on respecte quelques recommandations (plus d'infos sur terresinovia.fr/tournesol).

Signalez en ligne vos dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol!

Terres Inovia reconduit comme en 2019 l'enquête déclarative des dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol afin d'établir un diagnostic national.

Ces déclarations de dégâts permettent d'appuyer, par des éléments chiffrés, les demandes ou les renouvellements de classement en nuisible des espèces les plus dévastatrices pour le tournesol. Parallèlement, Terres Inovia localise ainsi les zones les plus touchées par les dégâts, l'objectif est d'identifier les différences entre les zones impactées, les conditions particulières liées au paysage agricole, etc.

Déclarer les dégâts : <u>LIEN vers TerresInovia.fr</u>

Les effaroucheurs et autres méthodes alternatives : Lien vers TerresInovia.fr

Dégâts d'oiseaux sur plantules de tournesol – photos Terres Inovia A gauche, les cotylédons sont touchés mais **la plante pourra poursuivre son développement** A droite, l'apex est sectionné par conséquent la plante est détruite





Mildiou

Suite aux conditions climatiques pluvieuses et de battance du sol le risque mildiou est accru, surveillez vos parcelles. Le choix de la variété est essentiel pour lutter contre le mildiou. En cas de symptômes sur des variétés annoncées RM8 ou RM9 contactez votre conseiller pour une éventuelle analyse.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

-pour la filière tournesol par l'animateur filière de Terres Inovia.

- pour la filière colza par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie: AgriAgen, Antedis, Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Gers, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, CASCAP, Conseil privée, Epi Salvagnacois, Ets Ladeveze, Ets Louit, Euralis, Pioneer, Qualisol, RAGT, Silos Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne.
- Pour la région Aquitaine: Chambre d'Agriculture de la Dordogne, des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées Atlantiques, Ets Sansan, Terres du Sud, Terres Inovia, Terre Vie, agriculteur observateur (Dordogne et Landes).

-pour la filière protéagineux par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par Arterris, les Chambres d'Agriculture du Gers et du Tarn, Terres Inovia.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.